



Parlons-en!

Plan Hiver 2015 à Grenoble ?

Jeudi 9 Octobre 2014

Prochaine rencontre:
jeudi 13 Octobre 10h - 12h
Maison des Habitants Centre-ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble

Une trentaine de participants est réunie aujourd'hui. Où en sont les projets en cours ? Que dire du « plan hiver » dont on est sans nouvelles ? Des envies, des besoins, des colères sont exprimées.

Les actualités de la rue

Des membres du collectif Morts de Rue sont allés entretenir les carrés communs des cimetières du Grand et du Petit Sablon : la passerelle commémorative installée le 3 juillet dernier avait besoin de quelques réparations. Le collectif prépare un hommage pour la Toussaint, le 1er novembre à 16h au carré commun du cimetière du Sablon, La Tronche.



Photo : Le Bon Plan

« De jour en jour il y a de plus en plus d'expulsions »

Le nombre d'expulsions dans l'agglomération interpelle, alors que l'hiver ne va pas tarder, des personnes sont délogées des bâtiments qu'elles occupent ou bien des campements qui leur servent d'abri. Dernièrement, de nombreuses familles roms ont été expulsées à Saint Martin d'Hères.

D'ailleurs, cette question touche aujourd'hui directement un projet issu du Parlons-en : la Piscine – Fabrique de Solutions pour l'Habitat va fermer alors que les personnes installées à proximité sont bientôt expulsables.

La Piscine : fin... Et suite en construction

« Ce serait bien que le projet de la Piscine continue, se développe, on pourrait appeler ça Le Lac ! »

La « Fabrique de Solutions pour l'Habitat », projet issu du Parlons-En, a pris corps il y a trois ans dans le local de la Piscine. Parmi les projets qui s'y sont développés, deux containers transformés en logement sont réaménagés sur le site et servent pendant un hiver de cuisine commune au camp d'accueil Perce-neige. Mais l'expérience n'est pas renouvelée, et les containers sont entreposés sur le terrain à côté du local de la Piscine, en attendant de pouvoir à nouveau servir de solution pour l'habitat.

Depuis un an, une famille rom s'y est installée. Le nombre d'occupants de ce terrain a grandi petit à petit, un bâtiment à proximité est aussi squatté...

Aujourd'hui, ces personnes sont bientôt expulsables, l'EPFL (propriétaire de ces bâtiments et terrains) a mis fin au bail du local de la Piscine et placé un vigile pour le surveiller.



Dans ces conditions (expulsions, vigile...) nous avons jugé qu'il nous fallait une autre solution. Les deux derniers mardis ont permis aux uns et aux autres de récupérer projets en cours et matériaux. Mardi prochain, le 14 octobre, on se retrouve autour d'un repas, pour faire un bilan de ces trois années de Piscine, et pour penser la suite de la Fabrique de Solutions.

L'avenir de la Piscine c'est peut-être aussi l'avenir de ce « LIEU » dont on a parlé le mois dernier. Cette idée de lieu a été présentée la semaine



« Je suis allé voir les élus et je leur ai dit : je veux voir si vous avez les yeux qui brillent ! »

« Moi j'ai un lieu, le jardin de la Poterne. La Piscine devient le Lac. On demande un des 2 amphis théâtre qui ne sert à personne. On en fait un espace couvert avec un mat et une bache.

dernière aux élus. Le projet n'est pas encore fixé, il faudrait qu'il soit défini par tous ceux qui sont concernés et qui vont le porter ensemble. Avant ça, « arpenteurs » est allé voir si les élus « ont les yeux qui brillent » à l'idée de ce LIEU. La réponse est oui, eux aussi en ont envie ! ...avec beaucoup de réserves face à un projet qui n'est pas encore défini.

Alors l'étape qui vient est de tous se réunir, associations, collectifs, élus, et toute personne intéressée par le LIEU, pour commencer à définir et construire ce que l'on veut faire. Il faut une force collégiale pour lancer la dynamique et porter le projet, « arpenteurs » n'est pas en mesure de le faire seul.

« Les deux concepts importants sont ESPACE et SOLUTION. Quelqu'un a des soucis, quelqu'un sait, on essaie de les résoudre. »

A quoi ressemblera ce LIEU ?

Ce n'est pas forcément un « gros » projet financièrement parlant : la « cabane à gratter » à Bordeaux est un exemple de lieu par et pour les précaires, convivial, où les envies et les savoirs se croisent et créent des dynamiques... Un LIEU un peu comme on l'imagine et qui, matériellement parlant, nécessite un coin de parc et des planches !

Un participant évoque aussi les deux amphithéâtres en bord d'Isère. Il faudrait demander l'autorisation de se réapproprier l'un d'eux et le couvrir d'une bâche.

Il y a des lieux comme le Fournil pour manger, et la Piscine ça permet de faire soi-même : restaurer des meubles, faire de la rénovation... Croiser les savoirs et les capacités de chacun pour pouvoir mieux faire ensemble, ça a été central à la Piscine et ça fait partie de l'idée de « LIEU ».

« J'ai trouvé ça génial. C'est un peu dommage que ça ferme, mais c'est aussi dommage quand peu de personnes viennent. Moi, j'ai du arrêter mon métier mais je suis disponible pour aiguiller, apprendre à ceux qui peuvent manipuler les outils »

De la colère à la mobilisation

Mélissa nous présente un projet qui se monte à Grenoble autour de l'Alliance Citoyenne. Un projet qui part d'un ras-le-bol qu'elle a eu en tant que travailleuse sociale : « on nous demande de travailler avec les gens, faire de la participation, sans être outillés pour ça ».

Un jour, le chauffage ne s'allume pas dans le centre d'hébergement où elle travaillait, et comme souvent les services techniques ne peuvent pas intervenir. Elle propose alors aux accueillis d'écrire une pétition. « **Est-ce que c'est mon rôle, de faire écrire aux personnes hébergées une**



pétition contre ma direction ? »

Mais finalement, c'est peut-être ça aussi ce que doit faire un travailleur social. Préparer des personnes à accéder à un logement, c'est aussi les préparer à savoir défendre leurs droits en tant que locataires, apprendre à agir collectivement.

Depuis, avec d'autres travailleurs sociaux ressentant le même « ras-le-bol » et en lien avec l'Alliance Citoyenne, ils se sont réunis pour dresser une liste de colères. Des dysfonctionnements, des incohérences De nombreux précaires ont ces colères, et ont envie d'agir dessus, de se mobiliser. La réussite de ce projet serait que les travailleurs sociaux proposent à ces personnes en colère d'aller vers ce groupe de l'Alliance Citoyenne qui en a aussi « ras-le-bol » pour qu'ils puissent ensemble se mobiliser sur ces questions.

Et des colères, face à la précarité, il y en a ! Pour commencer, le groupe cherche à mobiliser des gens sur deux points : l'impossibilité de changer de logement quand le loyer devient trop cher et que les impayés s'accumulent ; et les conditions d'hébergement des hommes seuls.

En ce moment à Grenoble, les femmes SDF ont leur local mais il n'y a pas vraiment d'endroits où passer la journée pour les hommes seuls à la rue. Au Centre d'Accueil Intercommunal (CAI), les familles et les femmes peuvent rester pendant la journée, mais les hommes seuls sont remis à la rue le matin.

Dans la même idée, les conditions de certains dispositifs d'hébergement d'urgence peuvent susciter la colère.

Au camp d'accueil Perce-neige, 3 ou même 4 personnes sont hébergées par algéco de 9 m², sans compter que ce dispositif hivernal est prévu pour les personnes vivant avec leurs chiens...

Comment en arrive-t-on à ces solutions indignes pour l'hiver ?

L'emplacement du camp Perce-neige est aussi un sujet de colère : c'est un terrain attenant au cimetière qui est mis à disposition par la mairie.

« Mettre ces gens là à côté d'un cimetière, ça me choque. C'est dire; vous êtes déjà mort! » »

Et si on mettait en place de l'hébergement dans les endroits les plus riches, au lieu de toujours reléguer les précaires en marges de la ville ? Certains rappellent que les communes les plus riches de l'agglomération sont bien en-dessous du pourcentage de logement social obligatoire. D'autres aimeraient bien qu'on se rende visible devant les endroits emblématiques de l'agglomération, il faut que la métropole de Grenoble prenne conscience que certains de ses habitants dorment dehors, ou sont hébergés dans des conditions indignes.

« Il faut aller aux endroits où y'a du fric : Meylan, Seyssins... ça ferait réagir ! » »

Lister nos colères permet de nous mobiliser pour agir ; listons nos besoins pour envisager les solutions...

« Qu'est-ce qu'il nous faut pour

« L'alliance citoyenne, c'est un genre de syndicat tout terrain »



trouver un équilibre ? » Il faudrait se poser cette question pour voir de quoi nous avons réellement besoin... et créer un lieu qui réunisse des solutions à nos besoins !

« On n'est pas encore en hiver, mais des femmes à la rue il y en a plein »

Le « plan hiver »

Dispositif d'hébergement

Que sait-on aujourd'hui de ce qui est prévu cette année pour l'hébergement en hiver ? Les services de la préfecture n'ont pas encore présenté ces dispositifs, très peu d'informations circulent donc à ce jour. Ce serait le même schéma que l'an dernier, avec le même nombre de places d'hébergement, reste à savoir quels seront les moyens pour cela.

C'est l'Etat qui décide des dispositifs hivernaux et les finance. Pour les appliquer, la préfecture lance des appels d'offre et les associations y répondent.

Comme tout est fait au dernier moment, ce fonctionnement aboutit à des solutions indignes et chères : des algécos de 9m² sont loués 300 euros par mois.

Il doit y avoir des solutions qui coûtent moins cher ! Construire en dur au final cela reviendrait moins cher. Ou bien réutiliser, recycler : aménager un container, c'est beaucoup moins cher, ça dure longtemps et c'est plus confortable...mais ça ne peut pas être fait au dernier moment !

Renfort hivernal

Des associations comme le Fournil ont un financement supplémentaire pour l'hiver, pour pouvoir servir des repas le soir en plus du midi. Cette année, ils n'ont toujours pas de réponse pour ce renfort hivernal. Dans ces conditions, leur positionnement sera de ne pas assurer la soupe du soir. Il va falloir

imaginer une solution différente, en dehors du cadre du Fournil, peut-être plus autogérée et informelle. Un peu comme aux origines du Fournil : des gens se sont organisés pour servir des repas place de Verdun, avant de créer l'association le Fournil.

« Ne vous mettez pas en danger tout seuls, s'il y a une action à mener soyons plusieurs... C'est aussi l'intérêt de la plateforme, du LIEU »



« On ne voit que ceux qui sont anciens SDF »

« Le travail d'aller vers les gens est très important ; pour tisser des liens, les rendre existants »

« C'est pour ça que si on fait le lieu ça marchera mieux, on peut faire le tour dehors pour mobiliser des gens »

Moins de gens de la rue aux Parlons-en ?

Aux réunions du collectif Morts de Rue, au Parlons-en... Certains ont l'impression que moins de SDF y participent. Quand on est à la rue, pris et préoccupé par les galères du quotidien, pas facile de prendre du temps pour venir débattre.

Les gens viennent aussi selon ce qui leur plait, « **On ne peut pas mobiliser tout le monde au même endroit sur les mêmes modalités** ».

La Piscine par exemple, a été pensée ici par des gens du Parlons-en, mais une fois ouverte ce ne sont pas les mêmes personnes qui s'y rendent.

Les maraudes, aller vers les gens, avoir des équipes qui tournent en ville... Tous les lieux et associations qui travaillent avec des SDF passent par là pour se faire connaître et rendre leurs actions utiles auprès de ceux qui en ont besoin.

Les prochains rendez-vous :

- **Mardi 14 octobre : « La Piscine largue les amarres ! »** dernier mardi de La Piscine au 13 rue du Tremblay à Echirolles. Repas – rencontre : « **Elle (en) est où, La Piscine ?** »
- **Vendredi 17 octobre : Journée mondiale du refus de la misère.** Des actions auront lieu le 17 et le 18 octobre à Grenoble.
- **Samedi 1er novembre : « Une fleur contre l'oubli »**, hommage au carré commun du cimetière du Sablon (La Tronche) avec le collectif Mort de Rue, 16h.
- **Mercredi 5 novembre : atelier de lancement du LIEU.** 10H – 12h, Maison des Habitants Centre-Ville.

Prochain Parlons-en :

Jeudi 13 novembre : « Parlons-en : nouvelle équipe municipale et action sociale à Grenoble »

avec la participation d'élus de la ville

10h - 12h

Maison des Habitants Centre-Ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble



Rhône-Alpes Région

